

ORATORIO POUR VIEUX BATEAUX

Oratorio pour temps de chien
Hymne à ne plus croire en rien
Tempête du néant
Vers des phares aux feux haletants

Versets bâbord, tribord, requiem des orages
Rimes du tangage
Venues du fond des âges
Vénus née sur couche de coquillages
Chapelle d'Ys, amante religieuse de capitaines, d'équipages

Fils ensorcelés par nos mers
Cruelles sirènes, peine des amers blancs
Corps-morts, nus, dépouillés du vivant

Cimetière marin
Carènes sans lendemain
Reines des mouiroirs
Troisième bois pourrissoir
Tragique senne expiatoire

Au soir de mise en prison maritime
Les déferlantes s'imaginent des cimes
Poussent du pied les algues
Sur des trottoirs – vagues
Sablés de mica, reflets de bonnes intentions
D'un suroît capé d'émotion

Raconte-moi la dernière histoire...
Des coques noires
Orphelines d'étoffes aigues-marines
La partition du blues black marine
Ecrute sur des peintures défraîchies aux bagues des bossoirs

Rouille des bastingages, gangrène des noms
Tant de mâts, tant de tangons
Pêche aux tons
Perches aux thons
Et le vent maudit aux marées illusoires

Il était aussi...Ils...
Tous ces hommes de la côte ou des îles
Portés par l'amour d'elles
Coiffées d'inquiétude
Au gré des rocailleuses dentelles de la vicissitude